

Finaliste du prix de l'autoédition en 2023, Stanislas Latte sort son 2^e roman

Stanislas Latte habite Sonnay. Il a été finaliste du prix de l'autoédition en 2023 avec *Là où s'écoulent trois gouttes d'eau*. Son deuxième roman, *Si les étoiles pouvaient parler*, sortira officiellement le 31 mai. Rencontre.

► Vous serez le 24 mai à la médiathèque d'Aggin pour présenter votre 2^e roman. Pourquoi une avant-première ici ?

« L'an dernier, cette médiathèque m'a offert une soirée pour mon tout premier roman. Les bénévoles participent énormément pour faire connaître mon roman et je les en remercie. Cette soirée de lancement ne pouvait donc avoir lieu ailleurs.

À ce propos, nous préparons une belle soirée pour le 24 mai avec des surprises, mais je n'en dirai pas plus. Ce 2^e roman est plus léger que le premier. J'y aborde des thèmes graves, féminins, avec douceur. C'est un livre sur la résilience, la reconstruction. Et dans un décor radicalement différent. »

► Tout se déroule en Corse ?

« À travers une énigme, Fleur, le personnage principal, nous fait découvrir la Corse. Elle doit enquêter. Il n'y a rien de paranormal et à la fin on sait. C'est aussi un road trip dans toute l'île de Beauté, qui peut servir de guide. Pas le co-

té touristique mais nature, dépayssant. C'est magnifique, de la mer on voit la montagne et de la montagne on aperçoit la mer. J'y suis allé déjà cinq fois et je la connais très bien, je vais sans doute y retourner l'an prochain. »

► Une atmosphère particulière dans le fait que c'est sur une île ?

« J'ai voulu par ce roman montrer que la Corse était une île accueillante, loin des clichés et préjugés que l'on peut entendre. Comme partout dans le monde, si on s'intéresse aux insulaires, ils nous ouvrent leur porte. J'aime particulièrement m'imprégner de la vie locale, de leurs us et coutumes. Ce roman est aussi une façon de voir la Corse sous un autre jour. C'est aussi un hommage à ces hommes et ses femmes qui vivent dans une île. »

► Vous avez beaucoup d'affection pour vos personnages, que vous rendez vivants. Mais avez-vous du mal à les quitter une fois que l'histoire s'achève ?

« J'ai énormément de mal à m'en détacher, surtout pour ce 2^e roman. Ils sont là avec moi tous les jours. La journée, j'ai toujours mon portable avec moi et dès qu'il me vient une idée, je l'écris. J'y pense la nuit aussi. Pour mon premier roman, je me suis inspiré de ma grand-mère qui a eu beaucoup d'importance dans ma vie.

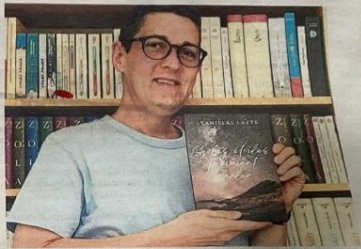
Dans celui-ci, Fleur a beaucoup de choses à nous dire et moi, je ne suis qu'un passeur. »

► Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

« J'ai beaucoup de mal à ne pas écrire car c'est un plaisir, et pendant les vacances je me force à ne pas le faire car j'ai aussi une vie. J'ai bientôt terminé un 3^e roman et je vais passer à la correction. Ce sera une histoire complètement différente ayant pour cadre la France et un pays étranger, où je fais parfois réapparaître des personnages secondaires de mes précédents livres. Mais je n'envisage pas de suite pour les deux autres, une fois que c'est fini, c'est fini. »

● **Christiane Foselle**

Dédicaces le vendredi 24 mai à 19h à la médiathèque d'Aggin.



Stanislas Latte présentera son 2^e roman le 24 mai à la médiathèque d'Aggin. Son 1^{er} roman avait connu un beau succès en 2023 et a été finaliste du Prix des étoiles. LeDL/C.F

L'histoire de *Si les étoiles pouvaient parler*

En ce 2 juin 2016, Fleur s'envole pour ses vacances. Une quinzaine en Corse, sur les conseils de sa grand-mère. Avec l'aide du séduisant Lisandru, son chauffeur et guide durant tout son séjour, elle compte bien profiter de son expérience pour découvrir l'île de Beauté. En se dirigeant vers les Îles Sanguinaires, Lisandru lui propose de s'arrêter un moment au cimetière d'Ajaccio, célèbre notamment pour être la dernière demeure de Tino Rossi. Mais voilà que

Fleur découvre, stupéfaite, une stèle toute neuve qui porte le nom de sa grand-mère, ainsi qu'un médaillon avec son portrait à l'intérieur. Bouleversée, elle est surtout perturbée par la date de son décès. Le 31 mai 2016. C'est tout simplement impossible, elle l'a eue au téléphone, le jour de son arrivée... Quel secret enfoui se cache derrière ce mystère ? Pourquoi sa grand-mère reposerait-elle ici, en Corse ? Ce voyage lui permettra-t-il d'affronter les

blessures du passé ? C'est autant de questions qui vont amener Fleur à parcourir les routes et les chemins de l'île.

Si les étoiles pouvaient parler, dont la couverture a été entièrement créée par l'auteur, possède 321 pages. Il peut être précommandé en numérique. En formule papier, la sortie officielle est le 31 mai, au prix de 22,90 € chez Livrinova, éditeur de *Là où s'écoulent trois gouttes d'eau*, finaliste du Prix des étoiles (prix de l'autoédition) sur 1 300 romans.